HISTOIRE

Clairac aux 400 coups, dix jours pour remonter le temps

Du 29 juillet au 7 août, la ville va célébrer le quatrième centenaire de son siège par l'armée catholique de Louis XIII, au temps des guerres de Religion. Au programme des réjouissances : culture, musique et évidemment gourmandises

Ce sera assurément un des points forts de l'été lot-et-garonnais et une belle promotion pour la ville. Clairac aux 400 coups va enfin avoir lieu, aboutissement de deux ans de travail pour la Société des amis de Clairac, en partenariat avec la mairie, les écoles, le Département et Terres du Sud.

D'ailleurs, quelques animations ont d'ores et déjà donné le coup d'envoi de cet été médiéval, comme la démonstration d'escrime des enfants des écoles vêtus en mousquetaires pour la fête de fin d'année. Une satisfaction pour le président Clair Morizet, qui a dû surmonter une pandémie et des retards de subventions pour pouvoir voir cette manifestation tant attendue se réaliser. « Avec le salon de la BD, ce sera le plus gros événement de l'année, qui va mobiliser une trentaine de bénévoles sur dix jours. Et comme toutes les animations auront lieu en extérieur (hormis la conférence et le concert d'Hoya Familia, à l'église, le 3 août) et seront gratuites (sauf le banquet de clôture du 7 août), on espère attirer beaucoup de monde, locaux et touristes de passage. »

Toute l'équipe de la Société des amis de Clairac sera sur le pont pendant ces dix jours de célébration. A. G.

Résistance des Huguenots

Petit rappel, histoire de savoir ce qui va être fêté. Pendant les guerres de Religion, Clairac est une fière et riche cité protestante malgré le fait qu'elle abrite une abbaye catholique. En 1621, le roi Louis XIII, dans sa volonté de mater la montée du protestantisme, sillonne le Sud-Ouest pour mettre au pas les cités rebelles.

Parvenues à Clairac, les troupes se heurtent à une résistance féroce. Il faudra deux semaines pour que les huguenots cèdent aux 400 coups de canons royaux. Un épisode déjà fameux et très commenté à l'époque qui offre, 400 ans plus tard, aux amoureux d'histoire et de patrimoine, l'occasion de glorifier le courage et l'esprit rebelle clairacais.

> « En 1621, le roi Louis XIII, dans sa volonté de mater la montée du protestantisme, sillonne le Sud-Ouest pour mettre au pas les cités rebelles »

Tête, mirettes et papilles

Le programme s'annonce riche et varié pendant cette célébration, avec notamment la venue du très demandé Janouille pour deux visites nocturnes théâtralisées le 29 juillet et le 5 août, ainsi qu'une escale le soir du banquet de clôture.

Autre événement : le mapping, ou projection d'un spectacle audiovisuel, retraçant fidèlement l'histoire de la ville sur la façade de l'église, à l'image de ce qui se fait déjà à Duras. Il aura lieu les 29 et 30 juillet, à la nuit tombée, et a été réalisé par Jean-Gabriel Tordjman, un habitué de Sarlat, Paris ou Shanghai.

Hormis le concert et le banquet des producteurs locaux, il y aura aussi un vide-greniers le 1er août, un rallye découverte à faire en famille tous les jours, une exposition historique dans une galerie éphémère rue Jean-Jaurès et une conférence le 31 juillet. Cette dernière sera menée, salle du Lot, par Daniel Chistiaens, déjà présent lors de précédents colloques en 2018. Il viendra partager ses dernières découvertes sur le siège de Clairac. Bref, de quoi apprendre en s'amusant au cœur d'un été 2021 qui aspire, contre vents et marées, à retrouver un semblant de normalité.

Amandine Gasparotto

Renseignements, réservations et planning détaillé sur le site www.amisdeclairac.com

« Ville sans roy, soldats sans peur »

En cette fin juillet 1621, Louis XIII et sa cour sont en Lot-et-Garonne. Malgré l'édit de Nantes de son père, le bon roi Henri IV, le monarque est bien décidé à mater la réforme, dont Clairac est l'un des bastions français

Ah, le Lot-et-Garonne pendant l'été, ce pays de cocagne où il fait bon vivre sous un soleil bienfaiteur… Oubliez le cliché. En ce mois de juillet 1621, des trombes d'eau s'abattent sur le Clairacais, le Tolzac déborde, et la campagne se transforme en champs de boue. Pas forcément l'accueil dont rêvait Louis XIII, la reine Anne d'Autriche et la cour, qui s'installent à Hautesvignes.

En même temps, le monarque n'est pas là pour faire du tourisme : parti de Saint-Jean-d'Angély, il vient porter la bonne parole catholique face aux huguenots à qui Henri IV a eu la faiblesse d'accorder la liberté de culte en 1598 par l'édit de Nantes. Si Paris vaut bien une messe, le Sud-Ouest protestant et Clairac valent bien quelques batailles pour les remettre dans le droit chemin de la papauté.

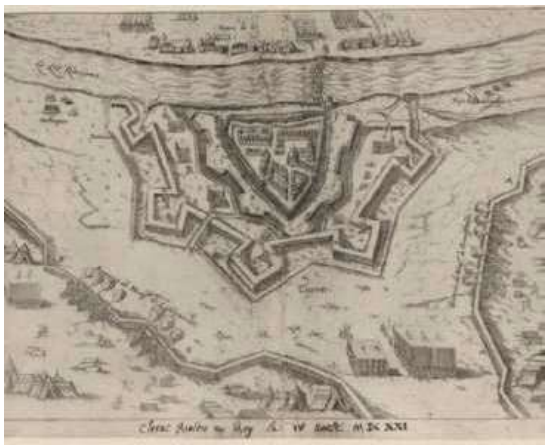
Douze jours de siège

Car Clairac est l'un des premiers bastions de la réforme en France : en 1568, l'abbé Geoffroy de Caumont cède aux sirènes de l'amour pour épouser Marguerite de Lustrac. Autant dire que la nouvelle est fraîchement accueillie par le pontife Pie V. Et si l'abbaye locale est redonnée par Henri IV à Saint-Jean-de-Latran en 1604, elle reste un îlot catholique au milieu d'un archipel protestant.

Le 23 juillet 1621, le jeune roi (20 ans) décide qu'il est de bon ton d'envoyer sa dizaine de régiments assiéger la cité rebelle. Qui, contre toute attente et bien qu'en infériorité numérique (tout au plus 4 000 militaires en garnison, selon les recherches de la Société des amis de Clairac), va chèrement vendre sa peau et résister une douzaine de jours grâce à ses remparts.

Le reste est raconté par l'historien contemporain des événements Jean de Serres : « Le roi s'étant rendu à la batterie, il fit tirer 400 coups de canon à la faveur duquel il commande au régiment des gardes d'envoyer un sergent recognoistre la bresche (sic). » La « ville sans roy » et aux « soldats sans peur » se rend le 4 août. Si Louis XIII épargne Clairac, il rasera les remparts (on ne sait jamais). Et la langue française aura gagné une expression dans la bataille.

J.-C. W.



Plan de Clairac rendu au roi Louis XIII en 1621. REPRODUCTION LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE CLAIRAC